

# Michèle Muratore (Antibes) : « Je parle fort, heureusement ! »

Pas évident de se présenter dans une ville dont le maire sortant a été élu et réélu au premier tour. Un pari qui, pourtant, n'effraie pas la socialiste Michèle Muratore. Avec la foi de Don Quichotte, elle part en bagarre contre l'archifavori Jean Leonetti (UMP). Alors, conduire la liste PS + PRG + MRC et Les Verts, ne serait-ce pas finalement un cadeau empoisonné qui lui est fait ?

« Non, c'est logique par rapport au travail que j'ai effectué pendant ce mandat. J'ai une bonne connaissance des dossiers, je suis là pour faire passer des idées », explique cette ancienne formatrice à l'AFPA. Être minoritaire ne l'a pas empêchée de se faire entendre : « je parle fort, heureusement, parce que ce n'est pas facile. Le maire



Patrick Clemente

me coupe la parole, ce qu'il ne fait pas à Gérard Piel [Front de gauche] parce c'est un homme ». Michèle Muratore a pourtant réussi à infléchir - parfois - la politique municipale de la deuxième ville du département. « J'ai obtenu que les conseils de quartier ne soient pas uniquement composés de gens choisis mais aussi par des habitants tirés au sort. J'ai aussi participé à l'élaboration du cahier des charges des tarifs de l'eau qui a abouti à une baisse du tarif ».

Si elle ne réussit pas à faire mordre la poussière à Jean Leonetti - ce qui est plus que probable - elle ne serait pas mécontente que sa liste arrive devant celle de Gérard Piel. Et pas seulement pour des raisons de « guerre » des sexes.